

66. L'amour bannit la peur.

« En première apparence, il semble que la mort soit triomphante On dirait que faiseurs de mal aient gagné.

Mais Dieu n'inspire pas la peur, la haine ou la violence. Dieu n'a pas inspiré la peur, la haine ou la violence aux terroristes de Bruxelles.

« L'amour parfait bannit la peur », dit l'Écriture. (I Jean 4.18). Toute parole, tout acte suscitée par la peur, la haine ou la violence ne provient pas du Bien-aimé.

Le Bien-aimé murmure doucement à notre âme : « Tu es bénie, tu es aimée, tu es mon image. »

On sait que c'est la voix du Bien-aimé quand elle ne s'en tient pas là. Car elle continue en disant à tout le monde et à toute chose : « Tu es sacré, tu es béni, tu es aimé, tu es mon image. »

Écouter cette Voix est traiter chaque créature comme un enfant précieux comme une expression, une manifestation de la Divinité.

Dieu n'inspire pas la violence Mais l'amour.

Puissions-nous écouter cet amour Nous ouvrir à cet amour Répandre cet amour. Puissions-nous surtout incarner cet amour dans les mouvements de peur et de haine, nous souvenant que Jésus nous disait : « Vous êtes la lumière du monde ». (Mat 5.4)

« L'amour parfait bannit la peur », murmure la Voix Écoutons le chant de notre cœur. Écoutons le chant de notre âme. « La mort a été engloutie dans la victoire » (I Co 15.54). Matt Carriker. »

L'amour triomphe de la peur :

La peur de l'inconnu : L'être humain a une tendance naturelle à préférer ce qu'il connaît.

La peur du rejet : C'est la peur d'être ridiculisé, ignoré ou mis de côté. Le besoin d'être accepté par son groupe est un besoin vital. Cette peur d'être exclu est profondément ancrée dans notre inconscient du fait qu'autrefois la survie d'un individu reposait sur son appartenance au groupe (nourriture, territoire, etc).

La peur de se tromper : Il arrive souvent que nous évitons d'agir ou de prendre une décision parce que nous doutons de la pertinence de nos choix.

La peur de l'échec : Elle est très liée avec la peur de se tromper. Cette peur est omniprésente et très forte dans nos sociétés occidentales où règne une délétère dictature de la performance. Elle est moins présente dans les sociétés qui donnent plus de place et d'importance à la spiritualité.

La peur de réussir : Oui de réussir, vous lisez juste ! Elle semble paradoxale mais cette peur n'est pourtant pas rare.

La peur du pire : Une phrase absurde dit « espérer le meilleur et se préparer au pire ». Depuis tout petit nous sommes conditionnés à imaginer le pire et à le craindre pour l'éviter.

La peur du changement : Le changement est naturel chez l'être humain. On apprend à lire, marcher, etc de manière à devenir plus indépendant. Mais il est courant de céder à la tentation de privilégier la sécurité.

La peur de l'engagement : Elle est souvent associée aux relations amoureuses. Or, elle peut concerner les différents autres aspects de votre vie comme le travail, la famille.

Néanmoins, toutes ces peurs sont des ajustements à nos environnements et des réponses fictives à une réalité imaginée. Nous aurons forcément à nous confronter à nos plus grandes peurs, à ce que Gregg Bradden appelait la Nuit de l'âme...

Si vous vous croyez faible, aujourd'hui,
rappelez-vous que Dieu vous a toujours donné la force du lendemain.

Si vous vous sentez angoissé, aujourd'hui,
rappelez-vous que Dieu vous a toujours donné la paix du lendemain.

Si vous êtes dans l'épreuve aujourd'hui,
rappelez-vous que Dieu vous a toujours gardé dans l'épreuve.

Et si la route vous est cachée aujourd'hui,
rappelez-vous que Dieu vous a toujours tracé à temps la route du lendemain.

Ici, il convient de réaliser avec Agathe Raymond que *"La transformation de notre vie se fait dès l'instant où nous faisons un focus sur le présent et non sur ce qui s'est passé de négatif avant l'instant présent.*

L'utilisation constante des mêmes pensées, des mêmes croyances nuisent à créer un réservoir dans lequel l'univers dépose ce dont nous avons besoin maintenant. Il nous devient impossible de faire le plein de nouvelles énergies, de nouvelles idées créatives, de nouvelles occasions de réussir.

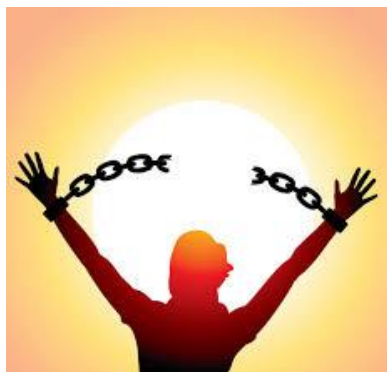
Même si nous croyons tout bien faire pour que la loi de l'attraction se mette en action, il manque un réservoir vide du passé, des peurs, des doutes, de la méfiance, si dans notre cœur, dans nos pensées, dans nos sentiments tout l'espace intérieur est occupé par des rancunes, des colères, des pensées et croyances limitatives et par la peur du manque, il ne reste aucune place pour que l'univers remplisse notre espace intérieur de nouveautés, de prospérité, de pensées créatives.

Il nous est quelquefois très difficile de laisser partir une peur, une croyance, une mémoire où nous avons expérimenté une situation qui n'a pas eu le succès attendu. Faire le vide pour faire le plein nous demande de laisser partir des souvenirs, des pensées, des manques de confiance, la méfiance afin que l'univers puisse immédiatement remplir le vide par un plein d'abondance, de santé, d'énergie, de prospérité.

Dans la sagesse universelle aucun vide n'est accepté.

Aussitôt que nous acceptons de laisser partir nos pensées et croyances limitatives et souffrantes, aussitôt l'univers s'empresse de faire le plein d'une nouvelle énergie qui apporte bien-être, santé, prospérité, créativité.

L'univers est prêt à nous donner tout ce dont nous avons réellement besoin à la condition de créer l'espace nécessaire pour recevoir ce qui est idéal pour nous."



Nous irons ainsi vers ce que nous aimons et vers ce qui est tellement mieux ou tout simplement suffisamment bon, agréable, bien, beau, utile, nécessaire, etc. En nous dégageant de ce qui est nul, tellement moche, triste ou affligeant ! Dans un mouvement de dégageant et d'engagement, une co-création libre et responsable. S'ouvre alors un temps neuf avec de nouveaux possibles. Le divin est sensible à nos convictions intimes, à nos sentiments profonds : il en tient compte et nous exauce si l'environnement et les personnes concernées le permettent...